

# L'IDOLATRIE

## DU DESERT

OU

# SERMON

SUR AMOS, Chap. V. vers. 26.

*Au contraire vous avez porté le Tabernacle de votre Moloch, & Kijun vos images & l'Etoile de vos Dieux, que vous vous êtes faits.*

**M**ES FRERES, il y a des choses, qui, quoique vraies, ne laissent pas d'être incroyables. L'Histoire fait mention d'opinions si monstrueuses, & de crimes si atroces, que quelque expérience qu'on ait de la bizarrerie de l'esprit, & de la dépravation du cœur humain, on a peine à y ajouter foi, & quand on ne peut recuser les témoins, qui le déposent, on tâche du moins de prendre ce qu'ils en disent dans un sens radouci, & de recourir à la figure.

C'est là l'étude & l'occupation des Critiques, & des Interprètes, & sur quoi ils

se partagent souvent. Je pourrois en citer un grand nombre d'exemples, tant de l'Histoire Profane que de l'Histoire Sainte, mais j'en chercherois vainement ailleurs un plus remarquable que celui que mon Texte me fournit.

Que les Israélites, sous les yeux de Moïse leur Conducteur, dans le Desert même, où tout leur parloit de Dieu, où ils ne vivoient, & ne subsistoient que de ses Miracles, ayent osé *l'exciter à jalousie*, en *servant l'Armée des Cieux*, c'est Nomb: XXXII, 21. Dan. IV, 32. une témérité, un abrutissement, un dérèglement si prodigieux, que ce Fait, tout appuyé qu'il est sur une autorité souverainement respectable, paroît peu croyable, & qu'on est plutôt prêt à le prendre figurément qu'à la lettre.

N'écoutons point nos préjugés. Ne donnons rien au penchant, à l'inclination. Assurons-nous du sens du Texte Sacré. Arrêtons-nous-y sans nous mettre en peine des inconvéniens. Croyons que l'homme est capable de tout, & qu'il n'est forte d'excès où il ne se puisse livrer, s'il est abandonné à lui-même. Il est important de nous en bien convaincre; cette conviction servira à nous tenir dans une juste défiance de nous-mêmes, & à nous attacher inséparablement à Dieu, sans le-

L

quel

quel nous ne pouvons que nous égarer, & nous perdre.

C'est dans ces vûes, & sur ces principes, que je vais examiner cette Circonf-tance remarquable de l'Histoire de l'An-cien Israel, en considerant, première-ment, l'espèce d'Idolatrie qui lui est ici reprochée; pour voir ensuite de quelle ma-nière il s'en est rendu coupable.

P R E M I E R E P A R T I E.

L'IDOLATRIE a eu pour objet tou-tes les Créatures, depuis les plus nobles & les plus éclatantes, jusques aux plus viles & aux plus méprisables. On croit d'ordinaire, sur la foi de *Maimonides*, célèbre Rabbin, que l'Idolatrie a com-mencé par le Culte des Astres. L'Histo-ire n'en dit pourtant rien. Il paroît plus vraisemblable & plus conforme à l'His-toire, que d'abord on rendit un trop grand honneur aux *Anges*, les Ministres de Dieu; qu'ensuite on honora du même Culte les Ames des Princes, qu'on met-toit après leur mort dans le rang de ces Intelligences Médiatrices; & qu'enfin on crut que les *Anges*, ou les Ames séparées présidoient sur les *Astres*; dont on ne révéroit pas tant la substance & le Corps, que

que l'Intelligence , qui y résidoit & qui en régloit les mouvemens.

Il paroît par l'Histoire des Hébreux , que les Anges ont été connus dès les premiers tems. Les Fragmens de la Théologie des Anciens Orientaux , que Pythagore & Platon introduisirent dans la Grèce , nous persuadent la même chose. Ces derniers croyoient que les Ames des gens de bien remontoient vers les Régions supérieures d'où elles étoient descendues. Dans cette persuasion , ils offrirent des Sacrifices à ces Esprits , ils crurent les pouvoir évoquer du Ciel , enfin ils s'imaginèrent , que les *Etoiles* étoient le réceptacle de ces Intelligences Médiatrices , ou des Ames des Héros déifiés , qui y habitoient comme dans un Palais , digne de leur grandeur , & d'où elles se rendoient propices aux Vœux des Humains , & versoit sur eux de bénignes influences.

Telle est vraisemblablement l'origine de l'*Idolatrie*. Quoi qu'il en soit , les Israélites , dans le Desert , rendirent un Culte Religieux aux Astres , à l'*Armée des Cieux* , comme parle l'Écriture , parce qu'en effet , le Soleil , la Lune , & les autres Astres ressemblent , par leur ordre & par la régularité de leurs mouvemens ,

à une Armée bien rangée , qui marche sous la conduite d'un Général.

verf. 42.  
43.

S. Etienne au VII<sup>e</sup>. des Actes , pour convaincre les Juifs qu'ils étoient des rebelles , enfans de Rebelles , leur reproche que leurs Ancêtres , dès le Desert , & depuis même qu'ils avoient été établis dans la Canaan , s'étoient rendus coupables de ce Culte scandaleux. Il le leur prouve par une autorité respectable , & qu'ils ne pouvoient recuser , par celle de Dieu lui-même , qui dans les Revelations du Prophète Amos leur dit ; *Est-ce à moi , c'est-à-dire , à moi feul , Maison d'Israel , que vous avez offert des Sacrifices & des Gâteaux pendant quarante ans dans le Desert ? Au contraire , vous avez porté le Tabernacle de Moloch & l'Etoile de votre Dieu Remphan , qui sont des figures que vous avez faites pour les adorer.*

Il y a , comme vous voyez , quelque diversité , entre le Texte du Prophète & l'allégation qu'en fait S. Luc , d'après les LXX , de la Version desquels il s'est servi en faveur des Grecs , pour lesquels il écrivoit. Car S. Etienne aiant vraisemblablement parlé Chaldéen dans le Sanhedrin , s'étoit fans doute servi du mot Hébreu. Mais dans le fonds la diversité n'est point essentielle. Elle ne consiste que dans

dans une transposition de mots , qui loin d'altérer le sens du Prophète , ne sert qu'à l'éclaircir. Et pour ce qui est de *Remphan* substitué à *Kijun* , nous verrons dans un moment que ces deux termes expriment le même sujet.

On trouve ici un Tableau de l'ancienne Idolatrie , car les anciens Payens pratiquoient leur Culte profane en trois manières , qui toutes trois sont ici marquées. Ils révéroient les *Astres* à cause de leur éclat, & qu'ils les regardoient comme l'habitation & la demeure de leurs Dieux. Ils se formoient des *Images* des Symboles de ces *Astres* , auxquels ils s'imaginoient que leurs Dieux s'unissoient par la consécration , d'une manière si intime qu'ils étoient beaucoup plus à portée d'entendre les vœux qu'on adressoit à leurs Simulacres. Enfin ils leur dressoient des *Tabernacles* , des Pavillons , dans lesquels ils plaçoient leurs Images , & les portoient en pompe & comme en triomphe. Tous ces Actes d'Idolatrie sont ici reprochés aux Juifs.

Les *Objets* de leur Culte y sont marqués , c'est *Moloch* & *Kijun* ou *Remphan* ; le premier est *Moloch* , Idole dont il est parlé souvent dans l'Écriture, le Dieu des Ammonites, qu'ils adoroient sous ce nom

qui veut dire *Roi*. C'est sans contredit le *Soleil*, le Roi des Astres, le Père du jour, d'où lui venoit le nom de *Babal*, qui veut dire *Seigneur*, le Chef de l'*Armée des Cieux*, le plus éclatant & le plus lumineux de tous les Astres & le centre autour duquel roulent toutes les Planètes.

Pour ce qui est du *Kijun* d'Amos, c'est sous ce nom qu'étoit adorée la Planète de *Saturne*, la plus élevée dans le Ciel, comme si cette élévation lui donnoit un droit de Souveraineté sur toutes les autres qui tournent au-dessous d'elle; les Docteurs Juifs en conviennent, disant, qu'elle étoit ainsi appelée parmi les Perses. Le *Remphan* de S. Luc est aussi la même Planète. Quelques-uns croient que ce *Remphan* fut aussi un Roi d'Egypte, qui fut adoré comme un Dieu après sa mort, & que l'on prit pour la Planète de *Saturne*. En effet, *Diodore de Sicile* parle de *Remphis* fils de *Cephna* Roi d'Egypte, qui vivoit à peu près du tems que le Patriarche Jacob descendit dans ce Pais, il dit que ce Roi amassa de grandes richesses, & qu'il laissa après sa mort quatre millions de talens, ce qui donne lieu de soupçonner, avec le même fondement, que c'est ce même *Pharaon* qui  
par

par le conseil & l'administration de Joseph, se rendit maître de tous les biens de ses Sujets, en leur fournissant du blé dans le tems de la famine. Ce Roi fut honoré comme un Dieu après sa mort, parce qu'il avoit sauvé l'Égypte par sa prévoyance, & fut mis au nombre des Etoiles; delà vint qu'on se servit de l'image d'une Planète pour le représenter, & c'est ce qui est appellé dans mon Texte, *l'Etoile de vos Dieux*, & par S. Etienne, qui s'exprime avec plus de précision, *l'Etoile de votre Dieu Remphan*.

Ce *Remphan* n'est autre que *Saturne*, on n'en peut plus douter depuis la découverte qu'on a faite dans le dernier Siècle. On a trouvé un Alphabet de la Langue Egyptienne où les noms des sept Planètes sont marqués, & où *Saturne* est désigné par le nom de *Rephan*. On voit par-là pourquoi les LXX Interprètes ont traduit *Kijun* par *Remphan*. Comme ils écrivoient leur Versiou à Alexandrie pour être entendus des Egyptiens, ils substituèrent au mot de *Kijun*, qui leur étoit inconnu, celui de *Remphan* qui leur étoit connu. Ainsi, le *Kijun* d'Amos, & le *Remphan* de S. Luc, sont une seule & même chose; la différence n'est que

dans les termes , dont l'un est Perſien & Syriaque , & l'autre Egyptien , & l'un & l'autre marquent dans Amos & dans les Actes un ſujet qui fait partie de *l'Armée des Cieux*.

C'eſt ce qui paroît par les *Symboles* dont ſe ſervoient les Iſraélites pour le repréſenter. C'étoit une *Etoile* ; vous avez porté *l'Etoile de votre Dieu Remphan* , ou comme dit Amos , *l'Etoile de vos Dieux*. C'étoit l'uſage des Idolâtres , de ſe faire des repréſentations ſenſibles de leurs Dieux , convenables à leur Caractère & à l'idée qu'ils ſ'en formoient. C'étoit pour les avoir plus près d'eux , pour en être écoutés plus facilement , & protégés plus efficacement. Car ils ſe figuroient que par la Conſécration , qu'ils en faiſoient par diverſes Cérémonies , leurs Dieux ſ'y attachoient , d'une manière très-intime , & ſ'y incorporoient en quelque ſorte.

C'eût été trop de peine pour eux de recourir à des Dieux éloignés , il leur ſembloit , par exemple , que leur Dieu *Remphan* , attaché à la Planète de *Saturne* , qui eſt dans un ſi grand éloignement , & ſouvent invisible , ſur-tout au Vulgaire , n'étoit pas à portée de les écouter , ils le rapprochoient donc , par l'image qu'ils lui

consacroient qui étoit en forme d'*Etoile*, ou qui portoit sur le front une *Etoile* brillante & environnée de rayons, conformément à l'idée qu'ils s'en formoient. Comme ils s'imaginoient que leur Divinité leur devenoit par-là présente, ils fléchissoient le genou devant ces Images, ils leur faisoient fumer de l'encens, ils leur adressoient des Vœux, ils leur rendoient à tous égards un service religieux, faisant dépendre leur bonheur de la conservation de ces Images, jusques-là, que lorsqu'ils étoient assiégés par leurs ennemis, ils les enchaînoient de peur qu'avec le Symbole, ils ne perdissent la Divinité même.

C'est par-là que se concilie une autre diversité, qui se trouve entre ces paroles d'Amos, & l'allégation qu'en fait S. Etienne; c'est qu'au lieu que le Prophète dit simplement, *qu'ils se sont faits des figures de cette Idole*, S. Etienne ajoute *pour les adorer*. Mais ce n'est que pour exprimer l'usage auquel ils les avoient destinées, & à cause de quoi cela leur est imputé à crime, autrement il n'y auroit point de péché à représenter cette Planète, comme font les Astrologues par certaines figures particulières.

Ce n'est pas tout. Non-seulement les Idolatres faisoient des Images, des repré-

sentations de leurs Dieux, ils leur dres-  
soient encore des *Pavillons*, des *Chaf-*  
*ses*, des *Dais*, sous lesquels ils les pla-  
çoient, & les portoient en pompe. C'est  
encore ce qu'Amos reproche aux Israéli-  
tes : *Vous avez porté*, leur dit-il, *le Ta-*  
*bernacle de votre Moloch*. Les Payens en  
usoient ainsi pour faire honneur aux Ima-  
ges de leurs Dieux, pour les exposer à  
l'adoration du Peuple, pour répandre en  
plus de lieux la divine vertu qu'ils cro-  
yoient en émaner, & pour se glorifier a-  
vec éclat, de ce qu'ils avoient dans leur  
possession des gages si précieux, d'une  
protection Céleste.

On voit ici l'origine des *Processions* du  
Papisme, qui semble avoir emprunté  
des Payens cette coutume de porter en  
pompe les Reliques & les Images de ses  
Saints. Ces transportations des Divinités  
étoient ordinaires chez les Romains, parti-  
culièrement dans ces Jeux qu'ils appelloient  
*Circenses*. Cette coutume est descendue des  
Egyptiens, comme il paroît par plusieurs  
endroits d'*Hérodote*, & elle étoit venue  
apparemment des *Phéniciens* en *Egypte*.

Quoi qu'il en soit, *Moloch* avoit son *Ta-*  
*bernacle*, où l'*image* de ce Dieu étoit ren-  
fermée, & où elle rayonnoit comme dans  
une espèce de Ciel au milieu des Planè-  
tes,

tes, qui y étoient représentées. C'est à quoi, selon la Conjecture de quelques Savans, le Prophète fait allusion au Pf. XIX. lorsqu'il dit, *que Dieu a posé dans* vers. 5. *les Cieux un pavillon pour le Soleil*; car il semble se moquer tacitement par-là de la folle Religion des Payens, qui renfermant dans leurs petits Tabernacles cet Astre, à qui Dieu a donné les Cieux pour Pavillon, la deshonorioient par-là, plutôt qu'ils ne l'honorioient, en le réduisant, pour ainsi dire, si fort à l'étroit.

Reste maintenant de voir si les Israélites portoient, dans le tems qu'ils étoient dans le Desert, le Tabernacle de *Moloch*, de station en station, comme les Lévites portoient l'Arche & le Tabernacle du vrai Dieu. C'est ce que Dieu semble leur reprocher par la bouche du Prophète & du Martyr. Voyons dans quel sens il le faut entendre. C'est mon *Second Point*.

## SECONDE PARTIE.

IL S'AGIT de savoir ce qu'emporte ce reproche d'Amos, & de quelle manière les Israélites s'étoient rendus coupables de l'Idolatrie, qu'il leur impute. Les Interprètes sont partagés sur ce sujet, les uns l'entendent à la lettre; les autres re-

cou-

courent à des significations abstruses & mystérieuses.

Un Savant du premier ordre prétend, que les Juifs aiant retenu dans le Desert les fausses opinions dont ils avoient été imbus en Egypte, consacrerent à leur usage les Idoles d'Egypte qui se rapportoient le mieux à leur état ambulante dans ces vastes solitudes ; ainsi ils jugerent à propos d'avoir dans Moloch une particulière vénération pour *Osiris*, parce que selon *Mercurius Trismegiste*, étant regardé comme le protecteur des Corps de Peuple, & l'Auteur de la force & de la santé, il pouvoit les soutenir & les conserver dans ce pénible pèlerinage. A l'égard de *Kijun* ou *Saturne*, comme il passoit pour un Dieu hospitalier, qui prenoit sous sa protection les nécessiteux, & ceux qui n'avoient pas de demeure fixe, ils s'attachoient particulièrement à lui pour cette raison. Enfin ces petits Simulacres, ces Tabernacles portatifs convenoient à des gens, qui errans dans des Deserts, ne pouvoient pas se charger de choses d'un plus grand appareil.

Telle est la Conjecture de ce Savant, que nous nous contentons de rapporter. Mais est-il vraisemblable que les Israélites aient rendu un pareil Culte à ces Idoles,

non

non pas une seule fois en passant , mais pendant quarante ans , sous les yeux de Moïse , en présence de l'Arche de l'Alliance , à l'ombre de la Nuée , qui les protégeoit jour & nuit , au milieu des prodiges , dont ils étoient témoins , parmi tant de Sacrificateurs , & de Juges remplis de l'esprit de Dieu , & zélés pour la gloire du Seigneur ? Enfin que malgré les Loix si expressees , qui défendoient l'Idolatrie sous peine de la vie ils ayent porté des Idoles avec eux , & leur ayent rendu un Culte superstitieux & sacrilège , c'est ce qui semble passer toute créance ; & ce qui rend la chose moins croyable , c'est que Moïse ne leur a jamais reproché rien de semblable.

Ce peu de vraisemblance dans la chose même , & le silence de Moïse , ont déterminé d'autres Interprètes , à croire , que les paroles d'Amos ne portent pas tant sur les actions extérieures des Israélites , que sur leur esprit & leurs intentions , comme , s'il eût dit ; „ Vous avez à la vérité ren-  
„ du en apparence , votre Culte au Ta-  
„ bernacle du Dieu vivant , mais dans le  
„ fond & réellement vous avez servi Mo-  
„ loch , dont par votre impiété vous a-  
„ vez fait votre Dieu”. Les Juifs , di-  
sent ces Interprètes , ne rapportoient pas  
le

le Tabernacle Mosaïque, les *Cherubins* à leur véritable objet, savoir à J. Christ & aux biens salutaires, qu'il devoit procurer, mais ils prenoient ces Chérubins pour des Anges, & ils assignoient aux Anges les Etoiles pour réceptacle, ils regardoient le Tabernacle, comme font encore aujourd'hui leurs Docteurs, comme la représentation du Monde & de la Nature. Or ceux qui considèrent le Tabernacle de cette manière, & qui ne pensent point au Messie & à ses bénéfices, le tournent en Tabernacle de Moloch, & ne croient pas mieux en Dieu que ceux qui adorent Moloch, & ceux qui portent le Tabernacle de Dieu dans cet esprit, comme firent les Israélites par les Lévités, ne rendent pas à Dieu un Culte plus agréable que s'ils portoient le Tabernacle de Moloch.

Quelque ingénieuse & conforme à la véritable Théologie que soit cette Interprétation, nous ne pouvons l'admettre pour deux raisons. La première, qu'elle ne s'accorde point avec l'enchaînement du discours de S. Etienne; ce Martyr, aux versets 41 & 42 du Chap. VII des Actes dit, *En ce tems-là ils firent un Veau; ils offrirent des sacrifices à l'Idole, & se réjouirent dans l'œuvre de leurs mains; c'est pourquoi aussi Dieu se détourna &*  
*les*

les abandonna à servir l'Armée du Ciel ; ainsi qu'il est écrit au Livre des Prophètes , & il cite les paroles d'Amos. L'Armée des Cieux signifie les Etoiles , nous venons de le voir , & le mot de servir , marque ici le Culte que l'on rend au Dieu suprême , qui consiste à lui faire des vœux , à lui offrir des sacrifices , & à lui consacrer des Temples & des Statues , de sorte que l'on ne peut entendre ce passage , selon le stile de l'Écriture , que d'un Culte extérieur , aussi-bien qu'intérieur , que les Israélites rendirent à Moloch.

Ma seconde raison , c'est , qu'on ne fau-  
roit prouver que ces Israélites aient regardé les *Cherubins* , comme des images symboliques des Etoiles , parce que le Tabernacle , selon la pensée de quelques Docteurs Juifs , représentoit les trois Mondes , comme ils parlent , c'est-à-dire , la Terre , le Ciel des Etoiles , & celui où Dieu fait son séjour. Les Juifs étoient alors trop grossiers , pour avoir des pensées si subtiles , & si raffinées , car l'on ne s'est avisé de ces Mystères , qu'après qu'on s'est appliqué parmi les Juifs à la Philosophie de *Platon* & d'*Aristote* comme il paroît par *Philon* & par *Joseph*.

D'ailleurs nous ne trouvons nulle part que les Israélites aient pratiqué aucune  
for-

forte d'Idolatrie, à l'égard des *Chérubins*, soit dans le Desert ou dans les tems suivans. S'ils eussent voulu leur rendre quelque Culte, ils les eussent représentés sous une figure humaine, ou sous celle d'un *Bœuf*; ils avoient adoré le *Bœuf* avant que les *Chérubins* eussent été faits, & lorsqu'ils retombèrent dans l'Idolatrie, par l'ordre de Jeroboam, il est certain que ce ne fut point à l'imitation des *Chérubins*, mais à celle d'*Apis*, Idole des Egyptiens, auquel Jéroboam étoit accoutumé. Les Juifs même ont avancé que les *Cherubins* étoient d'une forme, qu'ils ne ressembloient à aucune chose qui soit au Ciel ou sur la Terre, Dieu l'ayant ainsi réglé, dans sa profonde sagesse, pour empêcher que les Juifs, enclins à l'Idolatrie, ne rendissent un Culte religieux aux choses, dont ces Cherubins auroient été les Images. Ce qu'il y a de certain, & qui doit être remarqué, c'est que Moïse ne parle de la figure des *Cherubins* que d'une manière générale, & que tout ce qu'il en dit c'est qu'ils avoient des aîles, que l'Arche & les Cherubins ne furent jamais exposés aux yeux des Israélites de peur qu'ils n'en abusassent & ne s'en fissent un prétexte de superstition & d'Idolatrie. Il n'y a donc rien ici qui se rapporte au penchant

chant idolâtre des Juifs à l'égard du Tabernacle.

Après tout, pourquoi fait-on tant de difficulté d'admettre ce que dit Amos, & S. Etienne après lui si clairement, que pendant les quarante ans, que les Israélites passèrent dans le Desert, ils rendirent un Culte extérieur aux Idoles? Serait-ce à cause du silence de Moïse sur ce sujet? Mais surquoi fondé prétend-on que Moïse ait dû marquer tout ce qui s'étoit passé durant ces quarante années? Tout ce qu'il nous rapporte de ce tems-là est seulement l'Histoire de la première année, des premiers mois de la seconde & des derniers de la quarantième. Les plus habiles Chronologistes avouent, que dans le Livre des *Nombres*, il y a un vuide de trente-huit ans, or il n'y a point d'apparence qu'un Peuple, aussi porté à l'Idolatrie que les Israélites, qui s'y jettèrent immédiatement après la publication de la Loi, au pied même de Sinai, ait été trente-huit ans sans commettre de semblable faute. Il est certain, que Moïse a ômis divers faits semblables. Ezechiel au Chap. XX<sup>e</sup>. de son Livre, leur vers. 7. reproche d'avoir idolâtré en Egypte; Josué, au XXIV. de son Livre, accuse vers. 2. Abraham d'avoir été adorateur d'Idoles a-

M

vant

vant sa vocation, cependant on n'en trouve rien dans les Livres de Moïse. Il ne dit pas aussi, que lui-même, après avoir tué un Egyptien, fut obligé de demeurer XL ans dans le País de *Madian*, circonstance que nous tenons de S. Etienne au VII<sup>e</sup> des Actes.

Il y a plus: s'il n'est pas fait, dans l'Histoire de Moïse, une mention expresse de ce crime, il est aisé de le recueillir de plusieurs autres passages de l'Écriture; celui-ci sur-tout est remarquable; *vers. 10. J'ai été ennuyé, dit Dieu au Ps. XCV, de cette génération durant quarante ans, & j'ai dit: C'est un Peuple dont le cœur s'égaré, & ils n'ont point connu mes voies; C'est pourquoi j'ai juré dans ma colere, s'ils entrent dans mon repos.* Voilà Dieu qui déclare, que pendant quarante ans il avoit contesté & lutté, pour ainsi dire, contre ce Peuple indocile & intraitable, & que lassé de ses contradictions, il l'avoit pris en aversion, ce qui ne pouvoit s'être fait sans de grands crimes, & particulièrement sans celui de l'Idolatrie, auquel ce Peuple étoit si prodigieusement enclin. Aussi le Paraphras-te Chaldéen l'a marqué expressément dans cet endroit. Lisez le Ps. CVI. *vs. 35, 36.* le Ps. LXXXI. *vs. 13.* le Chap. XXXI.

XXXI. de Jerem. vi. 32, & sur-tout le XXXII du Deuteronome, vous trouverez qu'il y est parlé des Actes d'Idolatrie que les Israélites commirent dans le Desert.

Mais comment, dit-on, Moïse, le Chef de ce Peuple, & si attentif aux devoirs de sa charge, avoit-il pu souffrir, pendant si longtems, un si grand desordre, sans le punir ? ou comment les Israélites avoient-ils pu tromper sa vigilance ? Je réponds, qu'il n'est pas nécessaire de poser, que de station en station, ils portassent les Images, & le Tabernacle de leur *Moloch* & de leur *Remphan*, publiquement & en pompe, comme les Lévités portoient l'Arche de l'Alliance. Il est plus vraisemblable, qu'ils avoient secrettement de ces Idoles & qu'ils les portoient dans des Niches & sur des Chariots, pendant leur Voyage, & cela suffit pour justifier le reproche que le Prophète leur fait. Le Camp des Israélites étoit si étendu, que Moïse ne pouvoit avoir l'œil à tout, ils avoient vécu durant tout le tems du Voyage du Desert dans une espèce d'indépendance, comme le marque Moïse lui-même, au XII. du Deuteronome, *Lorsque vous serez entrés, leur dit-il, dans la terre où le Seigneur doit vous introdui-*

verf. 8. *re ; Vous ne ferez pas comme nous faisons ici aujourd'hui , chacun selon que bon lui semble.* L'état d'inconstance & d'agitation presque continuelle , où ils étoient , ne leur permettoit guère de pratiquer exactement le Culte Religieux , il est certain que pendant tout ce tems-là ils ne reçurent point la *Circoncision* , & qu'ils ne célébrèrent point la Paque , depuis leur départ de Sinai. Tout cela à la vérité ne les disculpoit pas du Culte idolâtre qu'ils rendoient aux Astres , mais toujours cela fait voir , qu'ils pouvoient plus facilement le cacher & tromper la vigilance de Moïse.

Seroit-ce trop hazarder que de dire , que Moïse ne donna pas toute son attention , par un secret jugement de Dieu , qui le permit pour quelque tems , afin que rien ne retardât la ruine de cette génération , dont il avoit juré la perte , & dont il ne se soucioit plus ? Nous apprenons ce Mystère de la Justice Divine de S. Etienne , au VII. des Actes , où il dit , qu'en punition de l'Idolatrie du Veau d'or , *il les abandonna à servir l'Armée du Ciel.* Car telle est la conduite de Dieu sur les Pécheurs obstinés ; il les abandonne à eux-mêmes , & les livre à leur sens reprové ; il permet qu'ils accumulent crime

me

me sur crime , punition d'autant plus sévère , qu'elle rend leur malheur sans ressource.

Toutes ces réflexions font voir qu'on doit prendre à la lettre les paroles d'*A-mos* , & de *S. Etienne* , & qu'on ne les doit pas entendre , du simple penchant à l'Idolatrie , des Israélites , mais du Culte tant intérieur qu'extérieur qu'ils rendoient aux Astres dans le Desert. Cette criminelle conduite , cette obstination dans un Culte si injurieux à leur Bienfaiteur , à cet Etre Suprême qui les avoit tirés avec Exod. VI. 6 main forte , & bras étendu de la maison de servitude , & qui les faisoit subsister & vivre par ses miracles , ne justifie-t-elle pas le reproche de dureté & d'endurcissement , que Dieu leur fait tant de fois par ses Prophètes , & tout ensemble la sévère vengeance que Dieu prit de ces Idolâtres , dont il fit périr un grand nombre par divers fléaux , dans le Desert , & qu'il exclut tous de la Terre promise ? *S. Etienne* n'étoit-il pas en droit de rappeler aux Juifs , à qui il parloit , ce prodigieux égarement de leurs Ancêtres , qui avoient fait autrefois , ce qu'ils faisoient aujourd'hui , en la personne de son Divin Fils ? (qu'ils ne voulurent pas reconnoître pour le Messie) , Oui , si les Juifs de son tems

Ps. II.  
12.

n'étoient pas coupables d'Idolatrie comme leurs Pères , ils étoient coupables de crimes encore plus grands , puisqu'ils refusoient de *baiser le Fils* , & que bien loin de lui rendre leurs justes hommages , ils avoient crucifié ce *Seigneur de gloire*. Que leur Postérité incrédule & obstinée reconnoisse son crime dans son châtement, *Jérusalem* a été détruite , elle est demeurée sous ses ruines , depuis un grand nombre de siècles , toute la Nation est détruite ou dissipée , & les misérables restes en sont répandus par tout l'Univers , & sont le mépris ou l'horreur de tous les Peuples. Jamais on n'ouit parler d'une Calamité si longue & si déplorable , quel crime en a pu être la cause ? Les Juifs sont souvent tombés dans l'Idolatrie , & si Dieu les en a punis , il a toujours donné des bornes à leurs châtimens , ils ne sont plus Idolatres depuis longtems , cependant ils ne voient point de fin à leurs maux ; quel crime plus grand que celui de l'Idolatrie , a pu leur attirer un châtement si terrible ? Ils sont bien aveugles s'ils ne reconnoissent que ce prodigieux abandon est la peine de la rejection obstinée qu'ils ont faite de notre Jésus , le véritable Messie ; le tems viendra , où revenus de leur aveuglement par  
la

la miséricorde de Dieu , ils diront, *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.*

Pseaume

CXVIII

Hâtons cet heureux tems par nos vœux,

26.

& cependant profitons de leur desastre , de peur de tomber dans un malheur semblable, en nous détournant de tout ce qui pourroit *provoquer Dieu à jalousie.*

Deut. XXXII.

II.

## CONCLUSION.

Nous nous étonnons, Mes Frères, que les Israélites aient idolâtré d'une manière si grossière dans le Desert, & ne se passe-t-il pas aujourd'hui quelque chose de semblable dans l'Eglise Romaine ? Ce n'est plus Moloch, ce n'est plus Remphan, à qui on rend un Culte religieux, ce sont les Anges, les Saints, les Saintes; mais ce sont toujours des Créatures, des Intelligences Médiatrices, des Hommes, des Ames séparées, on les canonise après leur mort, on s'en forme les mêmes idées, on les regarde comme des Esprits médiateurs entre Dieu & les hommes, on leur attribue l'intendance, le gouvernement, la protection des Etats, des Villes, des familles, de chaque Particulier, on les sert de la même manière, on les honore d'un Culte extérieur & intérieur, on a

recours à eux dans ses besoins, on les invoque, on met en eux sa confiance, on les sert extérieurement de la même manière, on en fait des Images & des représentations, on les consacre ces Images avec des Cérémonies mystérieuses, on y attache une Vertu particulière, on se prosterne devant elles, on les place dans des Niches, des Tabernacles, & sous des Dais, on les encense, on les place en lieu éminent, afin qu'elles soient vues & adorées de tout le monde, on les porte en pompe, on fait dépendre de leur possession son bonheur & sa gloire, tout cela n'est-il pas l'Idolatrie du Desert renouvelée, & d'une manière, j'ose le dire, encore plus odieuse ?

Car, enfin, les Israélites étoient un Peuple grossier, tiré d'un long & cruel esclavage, qui avoit autant appesanti leur esprit que leur corps, & sortant d'un País où ils ne voyoient que des Idoles, au lieu que ceux dont je parle, pratiquent ce Culte scandaleux sous l'Evangile, qui a tout ramené au *Culte en esprit & en vérité*, & qui condamne toute superstition & toute Idolatrie; disons plus, malgré la lumière de la Reformation, qui a frappé si vivement leurs yeux, & qui a mis dans tout son jour la honte & l'énormité

mité de ce Culte scandaleux, & non contents d'y persister, ils augmentent de jour en jour, & multiplient sans cesse leurs Images, & les objets de leur Superstition, & ont un si fol amour pour leurs *marmousets*, pour me servir d'un terme de l'Écriture, qu'il n'y va pas de moins que de la vie, que d'y porter la main, comme on l'a vu dans cette sanglante Tragédie \*, qui a mis en mouvement presque toutes les Puissances de l'Europe.

Quand le Papisme sera aboli, & que cette Babylone, selon l'Apocalypse, sera détruite, on sera dans le même étonnement à l'égard de cette Idolatrie Antichrétienne, que nous le sommes à l'égard de celle du Desert. On ne pourra comprendre que des Chrétiens, au milieu de tant de lumières & de secours, aient pu donner dans de si prodigieux excès.

N'en soyons pas surpris, l'Esprit superstitieux est de tout tems & toujours le même. Il ne fait que changer d'objet. L'homme veut avoir les objets de son Culte présens & sensibles, il veut avoir, comme disoient les Israélites du Desert, *des Dieux qui marchent devant lui*. La pompe qui accompagne le Culte des Créatures

Exod. XXXII.

\* *L'affaire de Thorn.*

res le frappe , lui plait , le Peuple déclare son gout le premier , les Ministres de la Religion , qui devroient reprimer ce mauvais penchant , le flattent parce qu'ils en profitent , & que leur avarice , & leur ambition y trouvent leur compte. On reconnoît quelquefois ces excès , on s'en plaint , on voudroit les modérer , mais on n'en vient jamais là , on sauve tout à la faveur de bonnes intentions. Et d'ailleurs quand une fois on s'est faisi de l'infailibilité , on n'a garde de se dédire , le moindre pas en arrière porteroit un coup mortel à ce privilège si flatteur. Voilà où en sont aujourd'hui , dans cette vaste Communion , qui se qualifie d'unique Epouse de Jésus-Christ , & qui traite de rebelle & de schismatique tout ce qui a osé secouer son joug , & prendre le parti de la Vérité & de la Liberté Evangelique.

Ceux de cette Communion se glorifient de leurs succès , ils vantent leurs conquêtes , ils regardent les impuissans , disons mieux , les foibles efforts qu'on fait pour reprimer leurs fureurs & leurs cruautés , comme autant de marques de l'approbation du Ciel , & s'en font des raisons de s'attacher encore plus à leurs Idoles. Aveugles qu'ils sont ! ils ne voient pas que cette impunité , qui les affermit dans leurs

fu-

superstitions , est la punition la plus sévère que Dieu puisse leur infliger , de la même manière qu'après l'Idolatrie du Veau d'or , il abandonne les Israélites à servir l'Armée des Cieux.

Prions Dieu qu'il leur ouvre les yeux & leur donne la repentance pour avoir la Vie. Tremblons sur l'état de nos frères, qui pour des intérêts humains se familiarisent avec la Superstition , & n'en conçoivent pas toute l'horreur qu'elle mérite. Déplorons le sort de leurs Enfants , à qui on fait avaler le venin avec l'éducation , & qu'on accoutume de bonne heure à des objets , qui agréables aux Sens , ne font que trop d'impression sur cet âge tendre. Sentons notre bonheur d'être à l'abri de ces tentations , évitons les lieux & les occasions qui pourroient nous y exposer , & mettre en danger la fidélité , que nous avons vouée à Dieu , & éloignons-nous de tous les objets qui pourroient exciter la colère de ce Dieu jaloux.

On ne cesse de vous le dire, Mes Frères , on ne peut trop vous le répéter, on peut être Idolâtre sans donner dans un Culte superstitieux. Il y a d'autres Idoles, que celles de bois & de pierre. L'avarice a son Idole, c'est l'or & l'argent. L'ambitieux a son Idole, c'est la gloire. Le volup-

Deut.  
XXXII.  
21.

luptueux a son Idole, c'est *le plaisir*. Tous ces objets dérobent à Dieu un cœur, une estime, un attachement, un amour de préférence qui lui sont dûs uniquement, *le provoquent à jalousie*, & excluent ceux qui se rendent coupables de cette infidélité, & qui y perséverent, de la Canaan Céleste.

Pseaume  
LXXIII  
25.

Que *l'amour de Dieu* tienne donc la première place dans notre cœur. Donnons-nous à lui sans réserve, & convaincus que notre bonheur & notre devoir consistent également à lui rendre ces justes hommages, disons-lui avec le Prophète, *Quel autre ai-je au Ciel, sinon toi ? Aussi ne prendrai-je plaisir sur la Terre qu'en toi seul. Voilà ceux qui s'éloignent de toi périront, mais pour moi approcher de Dieu c'est mon bien. Ainsi soit-il !*

